**La végétation en ville à travers le prisme des habitants. Cas de la ville de Sousse**

Rania Ajmi 1,2,3, Aude Nuscia Taïbi 3 ,Faiza Khebour Allouche 1,2

1 Department of Horticultural Sciences and Landscape, High Institute of Agronomic Science of Chott Mariem (ISA-CM), Sousse University, B.P 47.4042 Chott Meriem Sousse-Tunisia

2 GREEN TEAM (LR17AGR01), National Agronomic Institute of Tunis, Carthage University, B.P 43, Avenue Charles Nicolle 1082 Tunis Mahrajène-Tunisia

3 ESO UMR 6590, SFR CONFLUENCES, Université d’Angers, CNRS, France

The corresponding author: Rania Ajmi

[ajmi.rania.ep.ismail@gmail.com](mailto:ajmi.rania.ep.ismail@gmail.com)

**ABSTRACT**

De nos jours, la place de la végétation dans les villes augmente à mesure que la population urbaine mondiale s'accroît. Le végétal est classé comme un des enjeux les plus urgents pour les citadins qui expriment un besoin de nature. Cette demande sociale, notamment dans les villes « des pays du sud » découle des bienfaits matériels et immatériels que la végétation apporte aux usagers. Dans notre étude, nous interrogeons plus particulièrement la perception du végétal aménagé à Sousse (état, entretien, services, etc.) ainsi que ses pratiques. On veut identifier le type d’espaces verts que les citadins préfèrent, et les éléments qui favorisent l’attrait ou le refus d’un espace vert. Une étude quantitative par questionnaire a été menée avec 250 personnes enquêtées en face-à-face parmi des habitants de la ville de Sousse. Les résultats montrent que les habitants associent la végétation au bien-être et à la vie en général en premier lieu (51%), à la flore en deuxième lieu (20%) et à la beauté, la propreté et les bonnes odeurs en troisième lieu (10%). La plupart des citadins affirment que Sousse n’est pas une ville verte (67%), en indiquant avant tout i) le manque d’espace verts et d’arbres en termes de superficie (30%), ii) la disparition des terres agricoles (22%), iii) et l’absence d‘espaces verts surs et propres (14%). 6% des enquêtés, parmi ceux qui ont déclaré que Sousse était une ville verte, affirment cependant que si la végétation est présente, elle n’est pas entretenue. Il ressort des résultats une demande de végétation par les habitants de Sousse mais conditionnée par les éléments suivants ; elle doit être « entretenue » « sécurisée » « proche » « pourvue de gazon », etc. Or l’offre en espaces verts aujourd’hui à Sousse, caractérisée par des analyses paysagères de terrain, ne répond pas à ces attentes. Il est ainsi essentiel de définir sous quelle forme la végétation en ville doit être présente, pour répondre aux besoins ou aux pratiques spécifiques, notamment car à Sousse les espaces verts en grande partie hérités de la période coloniale, y sont inadaptés. La méthodologie adoptée pour identifier les besoins des habitants en termes de végétation peut être reproduite dans les villes du Maghreb et ainsi participer à l’amélioration de la qualité de vie.

**MOTS CLES :** végétation urbaine, enquête sociologique, perception, demande, bien-être, Sousse